

## **JADE, l'Unité pour jeunes adultes avec troubles psychiques débutants**

le 23 janvier 2012

Parmi les intervenants :

le responsable d'Unité, Dr Marco Merlo ;

le Dr Curtis, chef de clinique et Mme Jordan, infirmière responsable de l'unité ambulatoire

le Dr Chantraine, chef de clinique et Mme Jordan de l'unité intra-hospitalière Les Alizés ;

le Dr Perrin, chef de clinique de l'Unité d'intégration communautaire (UIC), Villa Les Crêts ; et

le Dr Merlo, responsable d'unité & Mme Vatre, assistante sociale au PACT'EMPLOI.

### **JADE**

Dans son introduction sur le travail de JADE, le Dr Marco Merlo nous explique l'historique et le concept de ce travail avec les jeunes, ainsi que de l'approche thérapeutique et social de JADE.

Le docteur parle d'un travail d'indentification et d'orientation ; la nécessité d'intervenir le plus tôt possible ; la complexité de l'évolution de la maladie avec la difficulté qui en résulte de prévoir l'évolution à long terme ; et de l'importance des stress biologiques et psychosociaux.

JADE se centre autant sur les " ressources " que sur la souffrance du jeune patient ; l'unité essaye de construire une alliance thérapeutique avec lui ; on met beaucoup d'accent sur les relations sociales, notamment sur l'intégration sociale par les études, l'emploi, le logement etc., et aussi sur l'évitement des drogues.

Parmi les méthodes employées : la thérapie de groupe, la thérapie de famille, et le coaching pour l'emploi. A l'unité ambulatoire, on travaille beaucoup sur l'organisation du quotidien par des activités journalières structurées.

### **l'Unité d'intégration communautaire (UIC)**

Dr Nicolas Perrin nous présente la nouvelle l'Unité d'intégration communautaire (UIC) à la Villa Les Crêts, un unité qui dispose de huit lits, un médecin à mi-temps et beaucoup d'infirmiers/ères. Dr Perrin résume la façon

de travailler de l'UIC, les activités proposées, et la collaboration avec PACT'EMPLOI. Il nous dit sur quels critères les pensionnaires sont choisis. Le but essentiel de l'unité est d'aider les patients à reprendre leur place dans la société, et le patient doit être lui-même porteur de son projet. On lui propose de construire un projet, de sortir de l'isolement social, d'accepter et de comprendre ses difficultés et d'adhérer à un traitement.

## **PACT'EMPLOI**

Sylvain Reutter, l'un des deux jobcoachs de PACT'EMPLOI, nous présente ce programme qui s'occupe du placement et du soutien individuel à l'emploi ou à la formation professionnelle. En ce qui concerne l'emploi, il s'agit d'emplois dans l'économie réelle - notamment dans les entreprises sociales ou à l'état - et non pas d'emplois protégés. Il y a plus d'ouverture de la part de l'AI sur la possibilité de combiner une rente intermédiaire et le travail ; le programme bénéficie aussi du soutien financier de fondations privées.

M. Reutter constate l'évidence de la diminution des symptômes négatifs de jeunes patients en contact avec un job coach. Il est souvent nécessaire que les jeunes fassent un " deuil " de leurs projets antérieurs avant de pouvoir partir dans de nouvelles directions.

PACT'EMPLOI collabore avec l'Hospice général et accueille des personnes envoyées par l'Hospice aussi bien que celles envoyées par JADE. Le programme s'occupe actuellement d'une 40aine de candidats.

## **Discussion :**

Q : JADE reçoit des jeunes de quel âge ?

R : Officiellement de 18 à 25 ans, mais parfois de 17-30 ans.

Q : Comment travaille t'on au CAP (Consultation, Accueil et Prévention - service ambulatoire de JADE) ?

R : Un jeune qui vient au CAP est vu par un médecin et deux psychologues qui font des tests. Ils ne font pas un diagnostic. C'est pour orienter la personne vers un programme.

Q : Comment JADE peut-il établir une alliance thérapeutique avec la famille quand le patient a plus de 18 ans et ne veut pas.

R : (du Dr Merlo) Je demande à tous mes collaborateurs de voir la famille, même si les patients ne sont pas d'accord, qu'ils aient 18 ans ou pas. Il est possible de voir la famille sans la présence du patient. Seulement la famille sait ce qui se passe à la maison. Je suis moi-même le père d'enfants adultes ; je suis toujours leur père !

Q : Les psychiatres installés savent-il que JADE existe ?

R : Nous espérons être plus visibles maintenant que nous formons une unité, et aussi développer d'autres moyens pour devenir plus visible. Nous faisons beaucoup de présentations aux psychiatres installés. Quelques-uns sont un peu résistants ; ils sont convaincus que leur jeune patient a besoin d'une psychothérapie/suivi individuelle.

Q : Une maman évoque le cas de son fils qui est motivé mais qui n'aime pas le travail de groupe à JADE ; il voudrait suivre un traitement individuel pour des problèmes spécifiques.

R : Beaucoup de jeunes passent par une étape où ils essaient d'éviter le programme groupale. C'est une dynamique de la maladie. Mais ce programme marche mieux ; le contact social est essentiel.

Q : Une personne doit-elle forcément passer par JADE pour avoir accès au PACT'EMPLOI ?

R : Pas forcément ; il peut venir par JADE ou par l'Hospice général.

Q : Le suivi par PACT'EMPLOI a t'il une durée déterminée ?

R : Non. Le jeune peut par exemple avoir une rechute et devoir revenir après. Certains jeunes " disparaissent " après avoir réussi à trouver un emploi.

Q : Quel est le niveau de tolérance pour l'utilisation de drogues (cannabis) chez JADE?

R : Le cannabis est très dangereux pour les jeunes avec des troubles psychiques ; il peut déclencher une rechute. Nous avons beaucoup de jeunes avec une comorbidité psychose/cannabis. JADE les teste pour savoir s'ils ont consommé. S'ils viennent au programme avec le cannabis, on peut les suspendre mais on ne les met pas dehors, sauf s'ils mettent en péril la santé des autres patients ou

s'ils dealent. En général, on confronte le jeune et on discute avec lui.

A l'U.I.C, ils ne refusent pas un patient s'il utilise modérément le cannabis. On essaye de l'accompagner vers l'abstinence.

Q : Les parents devraient-ils soulever tous ces sujets (l'intégration, la réinsertion, les drogues) avec leurs enfants majeurs quand ceux-ci ne veulent pas en discuter, ou devraient-ils laisser cette responsabilité aux professionnels ?

R : Ces sujets-là peuvent être des sujets chauds dans le milieu familial. Il n'y a pas une réponse universelle à cette question. En tout cas, le job coach est plus neutre, moins émotionnel. Il ne fait pas la psychothérapie mais offre un " reality check